

L'activité patoisante romande

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 1

PDF erstellt am: **19.03.2021**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-232669>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'activité patoisante romande

Dans les Amicales

Savigny-Forel

Cette Amicale a tenu, le 13 août, une séance très animée, à Vers-chez-les-Blanc. D'abord, il y eut le nombre : plus de 60 personnes, dont plusieurs octogénaires. Le président Chappuis donna un compte rendu de la sortie d'été, sur l'Aar et les lacs de Bienne et Neuchâtel, en un excellent parler de Savigny. Sur ce même thème, Mme Ida Rouge, à Forel, avait composé une chanson sur l'air de *Gentille Batelière*, relatant toutes les phases de cette charmante randonnée. C'est que Mme Rouge était émoustillée : elle venait d'apprendre qu'elle était lauréate du « Prix Henri Kissling » pour 1961, prix qui lui sera remis le 16 septembre à la séance des patoisants vaudois, au Comptoir. Elle en fut doublement applaudie.

C'est aussi un membre de Forel, Ulysse Bolomey, qui eut le plaisir de faire voir son magnifique premier prix du concours littéraire, obtenu à Vevey, le 28 mai.

L'Amicale du Jorat a le privilège de compter Mlle Juliette Cordey, fille de Marc à Louis, comme membre d'honneur. Or, à Vers-chez-les-Blanc, elle a donné une page inédite de feu son père, dans une diction patoise si parfaite qu'on en était ému. Merci, chère mademoiselle.

Chapelle-Porsel

Forte de 40 membres, cette Amicale a fait une belle sortie à la vallée de Joux, avec un car des G.F.M. : plus de 30 participants. Au printemps, elle avait dû prendre congé de son fidèle secrétaire pendant huit ans, le dévoué Louis Dorthe, de Gillarens, qui rédigeait d'excellents « verbaux » en patois. Il a été remplacé par Louis Dervev, secrétaire communal, à Pont, à qui nous souhaitons la bienvenue dans la famille du *Conteur*.

Le Mouret

Constituée en février 1959, l'Amicale du Mouret compte des membres dans les villages d'Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Praroman et Treyvaux. Elle est due à l'initiative de Mme Marie Bongard, qui en est la dévouée secrétaire. Les séances ont lieu alternativement dans les divers villages et réunissent de 40 à 80 personnes. Elle en eut huit jusqu'à maintenant. La dernière se tint au Mouret. La prochaine sera convoquée à Treyvaux et sera une veillée du souvenir, en hommage au cher et regretté Joseph Yerly, qui était le président d'honneur aimé et apprécié de l'Amicale.

Nos compliments aux amis du Mouret et à leur compétente secrétaire pour leur réjouissante activité.

Au Mont-Pèlerin

En même temps qu'on apprenait le « grand départ » de Fernand-Louis Blanc, les patoisants de Pèlerin-Chardonne pleuraient leur *dévoué secrétaire*, M. Paul Droux, Gruyérien, venu dans ce pays il y a tantôt dix ans, et y exploitant une blanchisserie réputée. Il avait pris contact avec l'« Amicale » des patoisants vaudois et s'y était fait apprécier. Il en devint le secrétaire et la cheville ouvrière. C'était touchant de le voir apporter son « verbal » et ses correspondances et animer les séances de son vigoureux dialecte et de ses productions de bon aloi.

D'autres Fribourgeois s'étaient joints au groupe. C'étaient des séances de vraie fraternité vaudoise-fribourgeoise, réconfortantes à souhait. L'« Amicale » et ses nombreux amis de la contrée lui ont réservé de touchantes obsèques en l'église catholique de Vevey, puis au cimetière de Chardonne, où il repose en paix.

A sa vaillante épouse, à sa famille vont nos messages de sincère sympathie et notre souvenir ému.